

✱ Banque filière PT ✱

Epreuve de Langue Vivante I-B

Durée 3 h

Instructions aux candidats : l'épreuve comporte deux parties : thème et contraction d'un texte français à reformuler dans la langue choisie pour le thème, en un texte cohérent de 120 mots environ.

C'est le même texte français qui sert pour la contraction dans toutes les langues.

Les candidats doivent obligatoirement traiter le sujet correspondant à la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription.

Pour cette épreuve, l'usage des machines (calculatrices, traductrices,...) et de dictionnaires est interdit.

**Résumer dans la langue choisie.
(120 mots environ-10 points)**

Suivez le portable.

Du côté des grands instituts d'études du marché, c'est l'effervescence. Les nouveaux services liés à la localisation des téléphones portables font rêver. Les opérateurs de téléphonie mobile sont, en effet, capables de déterminer la position géographique de chaque abonné à tout moment. Certains d'entre eux commencent à mettre en place des services, dits "de proximité", qui se basent sur cette capacité.

Les trois grands fabricants, Ericson, Motorola et Nokia, viennent de fonder un forum pour mettre leurs capacités de localisation en commun. Pour l'instant, le principe est encore en période de rodage. Ainsi, depuis mai dernier, en Estonie, un automobiliste peut composer le 112

sur son téléphone portable et informer le centre d'assistance qu'il est blessé ou témoin d'accident, sans qu'il ait besoin d'indiquer le lieu où il se trouve. L'opérateur visualise, alors, sur un écran un point rouge sur une carte géographique. C'est là, quelque part dans un rayon de 4 km, que se trouve l'accident, repéré grâce au portable. Les secours seront dépêchés dans la minute qui suit. D'autres pays se penchent sérieusement sur des applications similaires. En tête, les Etats-Unis, qui envisagent aussi de mettre la localisation au service des urgences, et ce, dès le 1^{er} octobre 2002. Tous les appareils en vente devront permettre d'accéder à ce service, nommé E911 (911 comme le numéro national d'urgence). Le constat qui pousse les autorités américaines à s'engager dans cette voie est simple : 100 000 appels quotidiens à destination du 911 proviennent aujourd'hui d'un téléphone portable.

Toutefois, le marché de la localisation est loin de se limiter aux seules urgences. Par exemple, l'opérateur luxembourgeois, Tele2, propose à ses abonnés de localiser leurs amis grâce au service "Ami", développé par une société suédoise. Il suffit de choisir l'option "Ami" dans un menu, puis de sélectionner un nom dans la liste des connaissances équipées d'un portable, préalablement répertoriées avec leur consentement. Quelques instants plus tard, l'abonné reçoit un message indiquant où se trouve la personne recherchée, à condition, toutefois, que le téléphone de ce dernier soit allumé. France-Télécom proposera un bouquet de services. L'abonné pourra connaître l'adresse des hôpitaux, médecins et pharmacies les plus proches. Ce service sera étendu aux garages, aux distributeurs de billets, aux restaurants et aux campings. Total-Fina annonce un service qui permettra de localiser, en France, les stations services les plus proches.

En réalité, ce qui fait le plus fantasmer les responsables du marketing, ce sont les applications publicitaires... Le libraire américain Barnes and Noble a signé un accord avec le fabricant d'agendas, Palm, qui inclura dans ses produits une fonction permettant à chaque utilisateur de

localiser la librairie Barnes and Noble la plus proche. Une autre société américaine sollicite plus directement le consommateur : lorsque, dans un centre commercial, il passe à proximité d'un magasin participant, il lui est fait une offre promotionnelle par téléphone. Cette expérience préfigure l'avènement des « e-coupons » : des bons de réduction envoyés, au moment opportun, à l'abonné sur son portable.

Enfin le marché de la localisation destiné au grand public sera loin de rivaliser avec le secteur professionnel, du moins dans les prochaines années. Ainsi, à Rome, "Taxi !" teste un service qui permettrait aux transporteurs de savoir où aller chercher leurs clients. Par ailleurs les entreprises qui disposent d'une flotte de véhicules (sociétés de taxis, transporteurs) sont à l'affût de services légers et économiques qui leur permettraient de localiser à tout moment leur salariés et leur envoyer des messages. Ce pistage nécessite l'introduction dans le téléphone d'une carte à puce dont la mémoire héberge un logiciel spécifique. Dans ce cas c'est l'entreprise, et non le détenteur du portable, qui demande la localisation.

Cependant la précision laisse encore à désirer. Qu'il s'agisse des services grand public ou du secteur professionnel, il faudra sans doute faire appel au système de localisation par satellite (GPS) pour améliorer les performances.

D'après Science et Vie

NOTE : les germanistes pourront utiliser le vocabulaire suivant :

le téléphone portable : das Handy (ies)

localiser un appel (un portable): einen Anruf (ein Handy) orten (v. fa.)

..de secours : Not -..

Traduire en anglais (10 points)

Julien avait écrit qu'ils avaient trouvé un appartement de deux pièces. Seulement, il n'était pas meublé. Tout de suite le père avait dit :

-Ils n'ont rien. Ils n'auront qu'à venir ici. Qu'est-ce que nous faisons de deux lits dans la chambre d'amis ? Ils en emmèneront un. Et il y a bien trop de chaises à la salle à manger.

Depuis ce jour, de loin en loin, l'un ou l'autre disait :

-Tiens, quand ils viendront, on pourra bien leur donner aussi un peu de vaisselle... ou ce petit meuble ...

- Oui, le tout sera de l'emmener. Même s'il faut qu'ils louent une camionnette, ça leur fera toujours moins cher que d'acheter.

d'après Bernard Clavel "Les fruits de l'hiver"

Traduire en allemand (10 Points)

Je me réveillai peut-être deux heures après. Depuis la chaleur, ça m'arrivait presque chaque nuit. Je me réveillais plusieurs fois par nuit, toujours avec l'impression d'avoir beaucoup dormi, trop même. Il restait de la bière dans la canette. Je la bus et puis je me levai et j'allai à la fenêtre, comme j'en avais déjà pris l'habitude. De l'autre côté du fleuve, le bal battait son plein. On ne voyait pas la lune, mais elle devait être là, derrière la montagne, la nuit était plus claire que lorsque nous étions arrivés. Tous les villages de la côte étaient éclairés. Je regardai ma montre. Il était à peine onze heures.

Je me recouchai.

Marguerite DURAS, *Le Marin de Gibraltar*

Traduire en arabe (10 points)

Il faisait chaud dans les rues. Des maisons exhalaient une odeur à la fois sucrée et épicée qui est l'odeur de toute la Turquie.

Jonsac prit un ascenseur qui s'arrêta au troisième étage d'un des plus beaux immeubles de Péra et la porte s'ouvrit avant même qu'il eût frappé. Une domestique en bonnet et tablier blancs lui fit signe de la suivre. [...]

L'appartement était vaste , admirablement éclairé et aéré. Dès l'antichambre, on avait une sensation reconfortante de luxe et de propreté.

Plusieurs pièces aux portes vitrées donnaient sur un large couloir qui servait de hall ...

G.Simenon *Les clients d'Avrenos*

Traduire en espagnol (10 points)

« C'est l'Espagne »

A l'idée de passer six semaines à me promener et à regarder, j'exultais. Cependant, j'étais raisonnable ; l'Italie, l'Espagne, la Grèce, j'irai sûrement, mais plus tard ; cet été-là, j'envisageais avec Sartre de visiter la Bretagne. Je n'en crus pas mes oreilles quand Fernand nous suggéra de venir à Madrid ; nous habiterions chez lui, et le cours de la peseta était si bas que nos déplacements ne nous coûteraient presque rien. Ni l'un ni l'autre nous n'avions franchi la frontière et quand nous aperçûmes à Port-Bou les bicornes vernis¹ des carabiniers, nous nous sentîmes jetés en plein exotisme. Je n'oublierai jamais notre première soirée à Figueras ; nous avons retenu une chambre et dîné dans une petite posada ; nous marchions dans la ville, la nuit descendait sur la plaine et nous disions : « C'est l'Espagne ».

S. de Beauvoir, *La force de l'âge*

¹ Vernis : de charol ou charolados

Traduire en italien (10 points)

Personne n'aurait pu dire d'où venait Mondo. Il était arrivé un jour, par hasard, ici dans notre ville, sans qu'on s'en aperçoive, et puis on s'était habitué à lui. C'était un garçon d'une dizaine d'années, avec un visage tout rond et tranquille, et de beaux yeux noirs. Mais c'était surtout ses cheveux qu'on remarquait, des cheveux bruns qui changeaient de couleur selon la lumière et qui paraissaient presque gris à la tombée de la nuit. Toujours, quand on ne s'y attendait pas, il apparaissait au coin d'une rue, près de la plage ou sur la place du marché. Il marchait seul, l'air décidé, en regardant autour de lui.

d'après Le Clezio "Mondo"